

Aujourd'hui le Grand Cirque Rigolo continue de voyager.  
Le grand chapiteau rouge ne tremble plus sous une avalanche  
d'éclats de rire.  
Il est plus souvent silencieux, d'un silence magique qui réconcilie.  
On y entend certains soirs quelques notes de concertina  
ou de scie musicale.  
Parfois il s'illumine d'une multitude de sourires,  
de sourires tout simples mais qui font de la lumière  
et transforment le chapiteau en lampion rouge sous les étoiles.  
La famille de clowns au milieu du chapiteau  
crapahute doucement  
pleure dans une culbute  
ou danse dans la poussière.  
Il arrive parfois qu'un fou-rire innattendu et sans raison  
fasse voler en éclat un précieux silence.  
C'est la puissante magie du Grand Cirque Rigolo:  
Un mélange de farce et de prière  
qui transforme un sourire en lumière

**L'enfant  
qui riait  
tout le temps**

Il y avait un enfant qui riait tout le temps !  
Mais vraiment tout le temps !  
Sans arrêt: du matin au soir et même la nuit dans son sommeil...  
Il riait à tous moments, même dans les moments pas drôles, même  
dans les situations désespérantes !  
Lorsqu'il est né, il a regardé ses deux parents et tout autour de lui  
et il a commencé à rire...  
à rire sans s'arrêter ! Et puis rire est devenu sa façon de respirer.

Ses deux parents eux aussi se sont mis à rire.  
Car le rire de cet enfant était un rire magique !  
Absolument tout-es celle-ux qui l'entendaient  
se mettaient aussitôt à rire,  
à rire joyeusement sans trop savoir pourquoi...  
Ce qui faisait que ses parents riaient sans arrêt du matin au soir  
et même parfois la nuit !  
Au début ça ne les gênait pas...  
Rire était aussi devenu leur façon de respirer.  
Tout-es cell-eux qu'ils rencontraient  
se mettaient généralement à rire ,  
à rire de bon coeur et s'en allait ravi-es.

Mais il y avait dans leur entourage  
de *grandes-personnes-bien-intentionnées*  
Qui profitèrent d'un moment de sérieux .  
Car lorsque le rire de l'enfant qui riait tout le temps  
devenait trop lointain ou inaudible,  
le moment pouvait redevenir sérieux.-  
C'est donc dans l'un de ces moment sérieux que *les grandes-*  
*personnes-bien-intentionnées* s'écrièrent sur le ton de la bonne  
intention: « CET ENFANT N'EST PAS NORMAL:  
IL RIGOLE TOUT LE TEMPS !  
VOUS DEVRIEZ L'EMMENER CHEZ LE DOCTEUR ! »

Quand les clowns du Grand Cirque Rigolo arrivaient quelque part,  
on entendait résonner sans arrêt les rires de tout le monde  
jusqu'à ce qu'ils repartent sur les routes.

Ainsi grandit l'enfant qui riait tout le temps  
dans le chapiteau rouge du Grand Cirque Rigolo.  
Et l'histoire aurait aussi bien put s'arreter là  
et c'eut été très rigolo...  
Mais ce n'est pas le cas!

Un jour, le jour précis où la vie du Grand Cirque Rigolo fut à  
jamais changé...  
Ce jour, qui ressemblait d'abord à tous les autres jours...  
L'enfant qui riait tout le temps était assis au milieu d'autres enfants  
et de *grandes-personnes-bien-intentionnées* qui hurlaient de rire  
en montrant les dents et en tapant des mains.  
Mais ce jour là, l'enfant qui riait tout le temps  
ressenti différemment le vacarme de cette foule riieuse.  
Il entendit, dans les échos de ces milles éclats de rire,  
le brouhaha d'une immense solitude.  
Comme si tout le monde était venu déchiqueter  
les restes d'un merveilleux silence,  
en montrant les dents et en tapant des pieds.  
Il se sentit abandonné dans un champs de bataille.  
Et alors que le chapiteau rouge s'étouffait de rire gras,  
l'enfant qui riait tout le temps devint silencieux et triste  
pour la première fois de sa vie.  
Progressivement plus personne n'eut envie de rire  
sous le chapiteau rouge.  
Certains enfants se mirent à pleurnicher  
d'autant que les deux clowns au milieu de la piste  
pleuraient tous les deux à chaudes larmes.

Depuis longtemps ils s'étaient rendus comptes que la plupart des gens supportent mal les *fou-rire continuels communicatifs*, que même l'idée d'une *joie permanente* leur faisait peur et que la plupart des *grandes-personnes-bien-intentionnées* ont horreur de rire sans raison. Ils quittèrent donc la ville grise Pleine d'immeubles et de *téle* Pleine d'école et de *grandes personnes intentionnées*. Ils se construisirent une belle roulotte en bois et de toutes les couleurs et récupérèrent un grand chapiteau rouge. Le tout sans s'arrêter de rire ! Ainsi naquit: LE GRAND CIRQUE RIGOLO !

Quand ça leur plaisait, c'est à dire pratiquement tous les jours. Ils s'habillaient de chiffons barriolés, se mettaient du rouge sur le bout du nez, et riaient en faisant n'importe quoi: des pirouettes, des cabrioles...

Tous les gens qui rentraient alors sous le grand chapiteau rouge se mettaient aussitôt à rire pour rien, grâce au rire magique de l'enfant qui riait tout le temps. Et tous pensaient que c'étaient les clowns qui étaient si drôles Et les grandes personnes riaient de bon coeur et sans crainte car il y avait les clowns.

« Les clowns vous donnent une raison de rire car ils savent que vous riez sans raison . »

Les parents eurent tôt fait d'en rire, car ils se trouvaient plus souvent avec l'enfant qui riait tout le temps qu'avec *des grandes-personnes-bien-intentionnées*. Mais le doute était semé et l'inquiétude faisait son nid. Si bien qu'ils finirent par aller chez le docteur et déclarèrent en riant: "Docteur notre enfant n'est pas normal: Il rigole tout le temps !" Le docteur éclata de rire ! Il riait à peu près comme une otarie et recommanda en se tenant les côtes: "Effectivement ce n'est pas courant ! D'habitude je ne vois que des enfants qui pleurent tout le temps ! Il s'agit sans aucun doute d'un cas exceptionnel de *rire continué communicatif* qui provient très certainement de ce que nous appelons dans notre jargon de spécialiste: *un excès de joie*. Pour en venir à bout, il suffira d'une forte dose d'ennui ! Dans un premier temps donnez-lui quelques *bons conseils* voir même des *leçons de morale* ! Commencez doucement et augmentez la dose chaque jour. S'il continue de rire, entourez-le de *journaux quotidiens* et de *livres assomants*... Même s'il ne sait pas encore lire, le sérieux de ces ouvrages le contaminera progressivement par capillarité. Enfin, si tout cela ne marche pas, placez-le devant *la télé*! Vous verrez son rire devenir plus travaillé et moins fréquent. Enfin si malgré tout, les symptômes persistent, alors envoyez-le carrément à *l'école* ! Même *un fou rire continué communicatif* ne peut résister à une telle imprégnation de sérieux et d'ennui. A présent, je dois vous laisser, car je me suis pissé dessus! »

« Merci docteur ! » rièrent les parents et ils rentrèrent par *l'avenue morte de rire*

*(Ainsi baptisée par eux parce que sur leur passage, tout le monde se retrouvait mort de rire: les piétons comme les autos, les chiens comme les pigeons !)*  
Ils appliquèrent donc le traitement recommandé par le docteur qui riait comme une otarie.

Mais les bons conseils et les leçons de morale prodigués en éclatant de rire sont sans effet !  
Les parents de l'enfant qui riait tout le temps se retrouvaient à faire d'immenses efforts de concentration pour maintenir suffisamment leur sérieux, juste le temps de dire le plus gravement possible:  
« NE MET PAS TES COUDES ! »  
et ils repartaient à rire de plus belle.

*Les journaux quotidiens et les livres assomants n'ont jamais empêchés personne de rigoler. Au contraire, les déclarations officielles du président et les délibérations du conseil des ministres faisait rire toute la famille pendant longtemps.*

Quant à *la télé*, elle déclencha quelques crampes d'estomac et quelques maux de tête...  
Mais aucune modification de l'hilarité familiale.  
On haussa les épaules en riant. On dit « Tant pis ! »  
Et on oublia *la télé* dans un coin.

Puis, suivant les recommandations du docteur qui riait comme une otarie, l'enfant qui riait tout le temps fut emmené à l'école.

Le jour même, les parents furent convoqués dans le bureau du directeur où se trouvait l'enfant qui riait tout le temps, le directeur, le professeur et quelques grandes-personnes-bien-intentionnées qui se roulaient sous les tables comme des poules.

Le professeur tentait d'étouffer son propre fou-rire avec un mouchoir. Et le directeur tenta d'expliquer ce qu'il s'était passé, plié en deux et haletant du rire de la hyène:  
« Un enfant qui rigole le jour de sa rentrée en classe... D'accord ce n'est pas commun, mais ça c'est déjà vu !  
Bon, une classe entière morte de rire... Il paraît que ça peut arriver. Des enseignant-es trop occupés à rire pour enseigner quoi que ce soit... C'est déjà trop ! Et si toute l'école devient une foire à la rigolade alors l'éducation n'est plus qu'une vaste plaisanterie!  
Et ça, ce n'est pas possible !  
Voilà pourquoi on ne peut garder cet enfant dans notre école ! »  
Après ce discours, le directeur disparu précipitamment en se tenant le ventre.  
« Tant pis ! » firent les parents en riant et en haussant les épaules.

Ils quittèrent donc l'école et regagnèrent leur *immeuble hilarant* (*Ainsi baptisée par eux car lorsqu'ils grimpaient jusqu'à chez eux, chaque étage éclatait de rire bruyamment en les entendant passer.*)

Dans le hall de l'immeuble, le concierge, quelques voisin-es et d'autres *grandes-personnes-bien-intentionnées* les accueillirent en riant:  
« Ecoutez ! Dit une voisine qui riait comme une mouette, ce n'est plus possible ! On ne peut décemment pas continuer à mener une *vie raisonnable*... Tout en rigolant à longueur de temps ! »  
Une rafale d'éclats de rire, l'empêcha de continuer son propos et personne d'autres ne put ajouter quoi que ce soit.  
Mais les parents de l'enfant qui riait tout le temps avaient parfaitement compris.  
Et, la larme à l'oeil d'avoir trop ri, ils haussèrent les épaules en riant « Tant pis ! »